

Ensoleillé
Ennuagement en soirée
Maximum de 12
Demain: nuageux avec averses
Détails en page 2

Le nouvelliste

Sommaire



Automobile 11

Le chroniqueur automobile du Nouvelliste, Dominique Houde, a fait l'essai de la nouvelle Acura Integra 4 portes. Il nous livre ses conclusions dans sa chronique, aujourd'hui.

Nick Papirakis 3

Le restaurateur trifluvien Nick Papirakis a déposé à la direction du Parti libéral du Canada son bulletin de candidature dans le comté de Trois-Rivières, laquelle deviendra officielle dès que certains détails mineurs auront été réglés.



Entre ciel et terre 3

Jimmy Bond, un étudiant de 16 ans à la polyvalente des Chutes à Shawinigan, est suspendu depuis vendredi soir entre ciel et terre, dans une boîte attachée sur une civière par des câbles devant l'hôtel de ville de Shawinigan, le tout pour une bonne cause.

Festival de la galette 9

Plus de 30,000 personnes ont bravé, hier après-midi, dans les rues de la ville de Louiseville, une température automnale pour assister au dixième défilé du Festival de la galette de sarrasin de Louiseville.

Boston éliminé 20

Les Athletics d'Oakland se sont servis des deux éléments qui ont fait d'eux la meilleure équipe des majeures en 1988: leurs lanceurs et leur puissance au bâton, afin de vaincre les Red Sox de Boston 4-1, hier pour ainsi éliminer de la série de championnat de la Ligue américaine de baseball.

Aujourd'hui

Annonces classées:	27 à 31
Arts et spectacles:	15
Automobile:	11 à 14
Bandes dessinées:	24
Chère Louise:	24
Editorial:	8
Feuilleton: Je t'aime la vie:	28
Horoscope:	24
Informations générales:	16
Mots croisés:	24
Néologie:	32
Photos et mots:	23
Sports:	17 à 22

Sourire
Un employé arrive au travail en même temps que son patron.
— Encore en retard! reproche le patron.
— Eh oui! moi aussi, répond l'employé.

VOYAGES MIMI MARLIN
SPÉCIAL CLUB MED 9459 p.c.
CENTRE COMMERCIAL LES RIVIÈRES
373-4411



Christian Michelin a tiré hier une locomotive de 240,000 livres avec ses dents.

Il tire avec ses dents une locomotive de 240,000 livres

Michelle Roy
Shawinigan

Une locomotive de 235,000 livres, 600 gallons de fuel, 2,700 livres de sable en sacs, et un mécanicien à bord de l'engin: c'est ce que Christian Michelin, l'homme fort d'origine française, a réussi à tirer hier après-midi dans un hangar du Canadien Pacifique. Une foule de plus de 400 personnes se pressait autour du mastodonte et de son dompteur.

Nerveux, l'homme court et râblé se promène autour de l'engin, et de son treuil bardé de sacs de sable. Il crie, il renâcle comme un cheval, il se poudre le cou, puis fait un premier essai avec son mors dans la bouche et une sangle au cou. Docile, la machine avance, aux applaudissements de la foule.

Mais ce n'était là qu'un essai. Christian Michelin se promène férocement autour de sa scène, crie, s'ébroue, il a l'air en colère, mais en fait il ramasse ainsi toutes ses forces pour réussir son exploit.

On avance de nouveau l'énorme machine. Michelin remonte sur son

podium, s'y assoie en rabattant le garde-jambes. Ses poignets sont entourés de bandelettes, autour de son cou il enroule un foulard de laine. Il demande à ce qu'on l'encourage, et tout le monde se met à crier: «Mi—che—lin! Envoie, tu vas l'avoir!» Michelin, qui a un grand pouvoir de concentration de ses forces mentales, a certainement aussi celui de ramasser les énergies des gens qui le surveillent.

Cette fois, uniquement avec son mors entre les dents, le filin bien tendu, il tire. Et la grosse bête de fer avance sans se faire prier. Cette fois, c'est l'extase dans la foule qui hurle, pendant que l'homme fort, debout sur son podium, salue en battant des bras.

Non content de son exploit, il brandit une barre de fer. Puis il la frappe sur son avant-bras gauche jusqu'à ce qu'elle plie! «Tiens, regarde bien, regarde bien, regarde, c'est de la guenille, de la guenille, elle plie!»

Le tout s'est déroulé en présence d'un huissier, pour homologuer ces exploits dans le livre des records Guinness. ●

Pour la marque qu'il a laissée dans l'éducation au Québec Gilles Boulet «personnalité de l'année»

Lucie Lemire
Trois-Rivières

L'ancien recteur-fondateur de l'Université du Québec à Trois-Rivières, M. Gilles Boulet a mérité le titre convoité de personnalité de l'année 1988 en Mauricie, décerné hier après-midi au cours du gala «Personnalité de l'année 1988», animé par Marie-Christine Troitier et Guy Richer à la salle J.-A.-Thompson.

Le récipiendaire de ce premier gala «Personnalité de l'année» est connu pour la marque qu'il a laissée dans le monde de l'éducation au Québec. Membre fondateur du centre universitaire trifluvien, il a ensuite été recteur-fondateur de l'Université du Québec à Trois-Rivières,

pour ensuite prendre en main la présidence du réseau universitaire au Québec, fonction qu'il a occupée jusqu'en février dernier.

Il préside actuellement les destinées de l'Organisation universitaire inter-américaine. M. Boulet a de plus reçu le mois dernier une grande récompense: il est devenu membre de la Légion d'Honneur de la république de France, ce dont peu de Québécois peuvent se vanter.

M. Boulet était en lice pour le titre de personnalité de l'année, comme les 51 autres personnalités de la semaine sélectionnées au cours de la dernière année, et honorées sur les ondes de CKTM-TV.

Quatre finalistes ont été d'abord retenus dans les quatre catégories suivantes: arts et culture: Aurore Descôteaux; affai-

re, administration et institution: Gilles Boulet; sports: Yves Bourque; humanisme: Roland Leclerc.

Le lauréat devait répondre entre autres aux critères relatifs à l'importance de l'événement auquel il participait, à la valeur de l'action entreprise, au degré d'impact de l'événement, et à l'excellence du travail accompli.

Le récipiendaire était choisi par un jury de quatre personnes, soit Jean Lafrenière de l'A.B.I., Herve Lebrun de la Société d'entraide et d'établissement du Québec, Mme Christiane Saint-Pierre de CKTM-TV, et le président du jury Jean Fournier, entrepreneur bien connu dans la région.

Recevant des mains du président du jury son trophée, fabriqué par une artiste de la région, M. Boulet a d'abord re-

mercié toutes les autres personnalités de la semaine, qui ont selon lui renouvelé le dynamisme régional. «C'est une belle chose de souligner le travail de toutes ces dames et tous ces messieurs», a-t-il ajouté.

M. Robert H. Parent, directeur de Télévision Saint-Maurice, soulignait justement quelques minutes auparavant que ce concept promotionnel particulier de «Personnalité de la semaine», avec la collaboration solide de l'A.B.I. et de la Société d'entraide et d'établissement du Québec, sera renouvelé pour une seconde année consécutive.

Rendez-vous donc l'an prochain pour un second gala «Personnalité de l'année» mettant en évidence le dynamisme des gens de la région, qui ont contribué par leurs réalisations à la revitalisation de la Mauricie. ●



M. Gilles Boulet

□ Festival de poésie de Trois-Rivières en 1989

Gaston Bellemare rêve à l'OSTR, Ferré et Renaud

Roland Paillé
Trois-Rivières

Pour 1989, le coordonnateur du Festival de poésie de Trois-Rivières, M. Gaston Bellemare entretient de grands projets. Il souhaite notamment voir l'un de ses rêves le plus cher se réaliser: celui d'organiser une soirée poétique avec l'OSTR.

«J'aimerais qu'ils intègrent un de leurs récitals à la programmation du festival. De mon côté, je pourrais demander à quelqu'un comme Andrée Lachapelle de choisir des poèmes d'après le programme musical de l'Orchestre et d'en faire la lecture en-

tre les pièces», voit déjà M. Bellemare.

«Cette année, ce n'était pas possible que ça se fasse de cette façon, mais j'espère beaucoup pour l'an prochain», ajoute M. Bellemare. Ferrat, Renaud et cie

Du côté international, le grand manitou du festival a aussi des projets en ce sens. «Il y a Léo Ferré, Jean Ferrat, Renaud, et même Georges Moustaki auxquels je songe en voyant une invitation pour l'an prochain», lance M. Bellemare.

Celui-ci, dont la préoccupation principale est la promotion de la poésie et rejoindre tous les publics possibles, n'ignore pas qu'il ferait

un coup de maître en présentant à Trois-Rivières un jeune poète-chanteur populaire comme Renaud, ou une légende vivante comme Ferré ou Ferrat. Et il en irait de même avec l'OSTR.

Bilan très satisfaisant

Hier, M. Bellemare affichait un sourire de satisfaction et de mission accomplie en faisant le bilan de la 4e édition du Festival de poésie de Trois-Rivières. «Au chapitre de la participation populaire, je suis très satisfait: c'était presque plein sauf aux deux spectacles de chansonniers (Danielle Oderra et Claude Gauthier, environ 50 spectateurs chacun).

«Si on garde la formule des chansonniers, il va falloir les orienter vers des salles de 70-80 places, et non une place comme le Centre culturel qui peut accueillir 300 personnes, comme on a fait cette année. Mais ça prouve une chose: les poètes attirent plus que les chansonniers», se console M. Bellemare.

Outre le taux de participation du public, M. Bellemare se réjouit de l'écoute démontrée par les spectateurs aux activités des huit derniers jours. «La qualité d'écoute a été extraordinaire; c'est un public de rêve pour les poètes. C'est très motivant pour l'an prochain», a tenu à dire le coordonnateur du festival.

On se fie aux différentes années qui ont été faites pendant le festival de cette année, on peut d'ores et déjà prévoir que la cinquième édition sera encore plus importante. «Radio-Canada parle de venir passer tout le festival à Trois-Rivières et de diffuser une heure par jour; la ville va accrocher aux noms de rues des vers ainsi que le nom de leur auteur. Je veux maintenant travailler davantage avec les commissions scolaires et les impliquer officiellement dans le festival, que ce soit par une contribution financière pour par des services fournis», détaille M. Bellemare. ●

Autres nouvelles en pages 4 et 5

VENTE OCTOBRE 1988

HOTTE DE POÊLE GARANTIE TANT QUE VOUS LA POSSÉDEZ

NuTone Produits pour le foyer

QUE DE LA QUALITÉ AU MEILLEUR PRIX

CARILLON DÉCORATIF

BOUTIQUE DE LA BALAYEUSE
4130 boul. des Forges (Face aux Rivières)
Trois-Rivières 374-6890

Pensée
Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri.

CARILLON DÉCORATIF
Rég.: 59,99\$
SPÉCIAL 39,99\$

BOUTIQUE DE LA BALAYEUSE
(Face Les Rivières) 374-6890